

EVREUX

SAMEDI 31 JANVIER 2009

MAISON DES LIBERTES

Voeux de la Fédération de l'Eure

du PCF

Présentation de Yannick LUCAS

Merci chers amis et camarades d'avoir répondu à l'invitation de notre comité départemental pour cette manifestation conviviale d'aujourd'hui.

Merci de leur présence à nos élus, et à notre vétéran Raoul Clouet, ancien secrétaire Fédéral, à l'ensemble des reponsables de nos organisations.

Je voudrai tout d'abord vous souhaiter, à vous, à votre famille, nos meilleurs voeux, voeux d'espoir et de réussite dans un monde que nous voulons le meilleur possible.

C'est un formidable signal que viennent d'adresser les salariés, les chômeurs, les retraités répondant à l'appel syndical unitaire pour les formidables manifestations de jeudi 29 janvier, dont les résultats sont sans précédent depuis 20 ans, supérieurs au mouvement de 1995. Sarkozy feint de l'entendre mais doit monter au créneau et s'adressera aux français la semaine prochaine.

Voilà qui montre bien que l'action paye.

Mais nous le disons c'est une première mobilisation qui en appelle d'autres car nous ne pouvons en rester là.

Les français sont des hommes et des femmes qui n'acceptent plus une politique qui remet en cause leur droits, leur emploi, leur pouvoir d'achat; ils veulent d'autres solutions pour une vie meilleure.

Le message est clair : il y a besoin de pouvoir d'achat , il faut donc augmenter les salaires.

On peut se féliciter qu'une large majorité d'organisations politiques de gauche aient décidé de soutenir cette journée d'action.

Ainsi, on peut constater que les deux axes de batailles du PCF, la recherche d'un nouveau mode de développement social, écologique et la démocratie partout, soient aujourd'hui au cœur du débat.

Assez de discours moralisateurs.

Sur la paix, sur le droit des peuples, on devrait pouvoir attendre des grandes puissances autant de détermination que celles qu'elles mettent à organiser à l'OMC ou à l'UE la concurrence, la marchandisation ou la financiarisation.

On devrait pouvoir attendre de ceux qui nous dirigent de vraies remises en cause des dogmes libéraux et du culte de l'argent roi.

Pour l'instant, nous entendons des discours moralisateurs et des excuses à bon marché du Président, des dirigeants des banques ou des multinationales, sur les parachutes dorés. Mais quelles supercheries.

Pendant ce temps, les affaires reprennent, la casse des acquis et des droits aussi, intérimaires remerciés, chômage technique: partout les salariés sont entrain de faire les frais de la crise du capitalisme. L'industrie de notre pays peut le payer très cher.

Mais Sarkozy amuse la galerie avec ces histoires de bonus, les banquiers ou les dirigeants automobiles jouent les victimes et obtiennent tout ce qu'ils ont souhaité : l'argent des contribuables et les pleins pouvoir pour continuer à licencier et à distribuer des dividendes.

Les actionnaires, qui se sont goinfrés sur les entreprises, veulent manger le dessert à coup d'aides publiques : « les pauvres »!!! Ils ont déjà suffisamment perdus en bourse!!!!

Au PCF nous le disons clairement : ils ne doivent plus recevoir un seul centime.

C'est ce que nous avons dit en force la semaine dernière, dans notre département avec Jacky Hénin aux portes des entreprises à Charleval et chez Renault à Gaillon.

Nous voulons poursuivre avec dynamisme notre campagne «la bourse ou la vie» et montrer que la poursuite des réformes de Sarkozy, des directives de l'Union Européenne : c'est «la course des brebis au précipice» comme le dit Marie George Buffet.

Aussi l'urgence c'est de les combattre et de changer de logique face à la crise capitaliste.

Sécuriser l'emploi, Suspendre les licenciements, Entendre les propositions syndicales et les Financer par l'argent des dividendes et les milliards d'euros d'aides publiques.

Voilà les solutions.

Cette crise est la conséquence d'une économie qui ne paie plus le travail, toutes les richesses étant détournées par les actionnaires et la spéculation financière.

Les salaires ne sont pas un gros mot comme voudrait le faire penser Mme Parisot.

C'est une réponse à la crise.

Il faut également conditionner les aides publiques quitte à nationaliser; un cauchemar pour cette

madame Parisot.

Changer de logique, c'est relancer les investissements et les services publics; L'Etat doit financer, contrairement à ce que propose Sarkozy de faire payer les collectivités locales, qui sont déjà tant mises à mal par l'État.

C'est un pillage des ressources des collectivités locales et grandes entreprises publiques.

Et ce n'est pas la mission Balladur qui va y mettre un terme.

Changer de logique c'est aussi changer l'Europe.

Que ce soit pour Gaza ou pour l'automobile, l'Europe est en responsabilités et ne les assume pas, obsédée par ses dogmes et traités libéraux. Les peuples européens lui ont signifiés qu'elle faisait fausse route.

La présidence française de Sarkozy a été lamentable, plus obnubilé de jouer au petit napoléon. Le traité de Lisbonne a été maintenu.

Face à un tel aveuglement, nous avons une chance de changer l'Europe avec les élections européennes de juin prochain.

Dans notre région, non seulement nous voulons réélire notre député européen Jacky Hénin mais aussi essayer de gagner d'autres sièges.

La bataille sera rude, d'ailleurs l'UMP s'est mise en ordre de bataille le week-end dernier bien que c'est candidats ne se bousculent.

Nous sommes décidés nous communistes à une mobilisation sans précédent pour leur arracher l'Europe des mains.

La mobilisation grandit pour une Europe sociale, démocratique, écologique, féministe et de la paix (notamment pour que le peuple palestinien ne soit pas assassiné à bout portant de fusil).

Ensemble nous voulons agir pour un front de gauche pour changer l'Europe.

Aucun travailleur ne comprendrait pas que les convergences du 29 janvier ne se poursuivent pas le 7 juin prochain, nous serons cependant intransigeants sur les accord d'union.

Cette année, nous la voulons aussi fructueuse pour le PCF. Une année où nous avançons dans ses transformations nécessaires, dans ses capacités d'action, dans son apport dans le débat d'idée, une année que nous voulons riches en nouveaux et nouvelles adhérentes, notamment vers la Jeunesse.

A cette occasion pour ce qui ne l'ont pas encore en poche j'ai le plaisir de vous présenter notre nouvelle carte pluri annuelle.

Elle est, cette année, accompagnée d'un fichier qui vous permettra d'y coller vos timbres et d'avoir quelques renseignements intéressants sur le parti.

Vous avez également à remplir un questionnaire qui nous est nécessaire pour mettre à jour nos effectifs.

Je rappelle évidemment à cette occasion que le financement de notre parti est aussi une question essentielle : nous vivons avec les cotisations qui doivent être mises à jour chaque année afin qu'elles soient le plus proche du 1% du salaire, également à regarder que les 12 douze timbres soient bien collectés.

Je voudrai ici saluer nos trésoriers de cellules, de sections, Didier notre trésorier départemental, qui font un travail remarquable pour faire en sorte que la fédération soit dotée de tous les moyens nécessaires dont elle a besoin aujourd'hui, mais également que les versements soient effectués le plus rapidement possible. C'est ce à quoi notre nouveau comité départemental va s'attacher à travailler.

Je voudrai également, ne pas oublier de parler de la nécessité d'améliorer la souscription financière outil aussi indispensable pour l'apport financier envers notre Parti.

Mes chers amis, mes chers camarades voilà les tâches qui nous incombent.

Nous voulons les aborder avec dynamisme.

C'est ainsi que nous lançons aujourd'hui notre site Internet Départemental que va vous être présenté par notre camarade E Ruiz.

Je vous souhaite donc à nouveau tous nos vœux de bonheur et de pleine réussite dans le combat que nous avons décidé d'engager ensemble.